

“ crainte: votre tour reviendra. Mais pour que l'arbre vienne, il faut le planter. Qu'il ait seulement des racines; il s'élèvera du taillis “ étranger et finira par le dominer.”

“ Sans doute cette prophétie ne s'est pas réalisée à la lettre sur tous les points, mais elle contient de précieuses indications et un encouragement sérieux à alimenter et à grossir le courant d'émigration française vers l'Ouest, qu'il nous vienne du trop plein des vieilles paroisses de la province de Québec, des Etats-Unis, de la France ou de la Belgique.

“ Vous savez comme moi, Mesdames et Messieurs, combien, dans le passé, cette question de l'émigration de la province de Québec vers l'Ouest a été controversée là-bas, combien elle l'est encore présentement — moins cependant — et combien elle le sera sans doute encore, peut-être longtemps, à moins que des hommes de la classe dirigeante de la province-mère continuent à venir de plus en plus nombreux étudier chaque année la question sur place et à leur retour travaillent à éclairer l'opinion publique. C'est une question complexe et il importe, pour la bien juger, de la considérer du côté de l'Ouest comme du côté de Québec. Ici même, l'an dernier, M. Henri Bourassa annonçait sa conversion à l'idée qu'il avait combattue jadis. Ce n'est pas le seul qui se soit ainsi converti et je ne doute pas que les représentants distingués de la vieille province, qui sont venus de si loin nous apporter le réconfort de leurs sympathies et de leurs conseils, ne soient présentement sur leur chemin de Damas, si toutefois ils ont besoin des clartés de nos plaines pour modifier ou fixer définitivement leurs idées sur cette question que nous tous, dans nos trois provinces sœurs, nous considérons comme *capitale*, comme *patriotique*, et que nous mettons à la base de tous nos espoirs patriotiques et de toutes nos revendications religieuses et nationales. Il nous faut fortifier certaines paroisses, en créer de nouvelles aux points stratégiques, car les paroisses forment les comtés et les diocèses.

“ Et, Mesdames et Messieurs, notre thèse n'a rien qui doive effrayer les frères que nous avons laissés dans la province natale et qui travaillent eux aussi à la colonisation des parties encore inhabitées de cette chère province. Nous ne la formulons pas autrement que la formulait une circulaire privée au clergé, signée le 23 octobre 1871, par tous les évêques de la province de Québec et par Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface. Cette circulaire, qui se trouve au volume V de la collection des mandements des évêques de Québec, contient une direction qui, remarquons-le bien, n'a jamais été infirmée ou modifiée par aucun document épiscopal subéquent.

“ Après avoir déploré en termes émus la tendance de nos compatriotes à désertir le foyer domestique et la terre natale pour aller demander à la prospérité de nos voisins un bien-être qu'il semblait